

# Avril : l'attention aux aînés

*Je crois avoir découvert la maladie d'Alzheimer avec ma tante Françoise. Elle était de ces femmes que l'on qualifie de grande dame, de par son rang dans la famille, son élégance aristocratique ainsi que sa finesse à toute épreuve et en toute situation.*

*Lorsque nous étions plus jeunes, nous aimions nous rendre chez son époux et elle pour une visite annuelle dans le berceau des origines familiales. Abreuvés de jus et de soleil, nous énumérions le bilan de l'année pour chacun de ses enfants. Un jour, assise à ma droite, tante Françoise me prit à part et m'interrogea pendant une longue demi-heure pour savoir « où j'en étais », comprendre mon parcours, mes projets. A l'issue de notre conversation, les activités entre cousins reprirent. Quand vint l'heure de nous quitter, je m'approchai de ma tante pour la saluer. C'est alors qu'elle a souri et dit : « Ah, alors toi, il faudra que tu me racontes où tu en es », avant de m'embrasser. Décontenancée, dans un sentiment de temps gâché, j'ai rejoint la voiture familiale avec beaucoup d'amertume. Tout cet échange n'avait donc servi à rien, ma tante de me connaissant pas plus au départ qu'à l'arrivée et toutes les informations données s'étaient faufilees dans les trous de sa mémoire mitée. Et c'est durant le trajet du retour qu'une intuition vint m'apaiser : cette tante et moi n'avions pas vécu des minutes rentables à vue humaine, mais des minutes ancrées pour l'Eternité. On s'en souviendra là-haut, tante Françoise !*

Elisabeth de Courrèges, Être là, une lumière au cœur de la souffrance, ed Mame

Apprendre aux côtés d'une personne âgée nous inscrit dans une dynamique de gratuité, de don, d'écoute. Les relations intergénérationnelles sont désintéressées et c'est justement pour cela qu'elles sont si précieuses.

Le tourbillon de la vie quotidienne s'arrête, mes petits problèmes retrouvent leur juste place et j'apprends à écouter, sourire, perdre mon temps. Devant nos aînés, se mêlent respect, admiration, affection et reconnaissance.

*La qualité d'une civilisation se juge à la façon dont les personnes âgées sont traitées.* Benoît XVI.



- ➔ Les personnes âgées de mon entourage peuvent-elles compter sur mon affection, mon écoute, ma délicatesse ?
- ➔ Laisser ma place, tenir une porte, proposer mon aide, ajuster mon vocabulaire, servir avant de réclamer... Ces petits actes sont-ils chez moi habituels et empreints de respect ?
- ➔ Ai-je conscience que les personnes âgées ont des trésors à me faire découvrir ? Ai-je à cœur d'apprendre auprès d'elles ?
- ➔ Le cœur est créatif, quand j'aime, je sais ce qui fait plaisir. Est-ce que je prends le temps d'écrire une lettre, d'offrir un bouquet, une douceur ?